

Journée technique

Reconstruire un écosystème en ville

Dans le cadre du développement de sa charte « Echo bio attitude », la société Echo-Vert Rhône-Alpes a invité le 5 avril dernier collectivités et paysagistes à participer à une journée technique autour du thème de la gestion des espaces verts par des moyens alternatifs, prenant en compte des critères environnementaux, économiques et sociaux.



Pour avoir une plante en bonne santé en ville, il faut établir un écosystème sain. Pour cela, on peut, entre autres, renforcer la population d'ennemis naturels des ravageurs en mettant en place un aménagement paysager pour les maintenir. Mais il faut surtout, car c'est plus facile en ville, renforcer la santé de la plante apportant une bonne nutrition pour la croissance et le développement par les phytostimulants tout en enrichissant la vie du sol. Tout ceci va créer une barrière de défense contre les nuisibles » explique le docteur Johanna Villenave.

Pour avoir une belle plante, en bonne santé, il faut en premier lieu une implantation dans un environnement sain. En effet, le sol, l'air et le climat conditionnent l'état de santé des végétaux, car afin de prolonger leur cycle de vie, ces

derniers puisent des éléments présents dans l'environnement. L'interaction est constante avec ces éléments, ainsi qu'avec les autres êtres vivants, végétaux ou animaux.

En ville, cette problématique prend tout son sens : comment

reconstituer un écosystème équilibré, qui puisse assurer les meilleures conditions de développement aux plantes dans les espaces verts, alors que l'on se trouve dans un contexte urbain, bétonné, et public ?

C'est autour de cette question qu'ont tourné les échanges, jeudi 5 avril, à l'occasion de la journée technique initiée par Echo-Vert Rhône-Alpes à Miribel (01). Johanna Villenave, entomologiste et experte paysage et biodiversité, avait été conviée, afin de poser les bases scientifiques et proposer des solutions respectueuses de l'environnement, aux paysagistes et collectivités présents.

Qu'est-ce qui crée le déséquilibre en ville ?

De l'arbre implanté sur le trottoir d'un grand boulevard à l'arbre composant une forêt, la différence de milieu est évidente. Les conditions de vie des végétaux sont tellement éloignées des conditions naturelles, qu'elles induisent des désordres physiologiques.

Réverbération, courants d'airs fréquents et pollution participent à ce déséquilibre.

Au niveau de la nutrition, les ressources en eau manquent du fait d'un taux hygrométrique faible (évaporation intense) et du peu de ruissellement et d'infiltration. Le faible retour en litière provoque un manque de matières organiques. La compaction, le faible volume disponible pour le développement racinaire, entraînent une mauvaise mycorhization,

et donc une diminution de l'O₂. L'alimentation minérale est ainsi difficile, et la végétation est en situation de stress hydrique.

Au final, le sol est affaibli, et donc les plantes sont moins résistantes. Elles sont sujettes facilement aux maladies et ne peuvent pas lutter contre les attaques. Une faiblesse d'autant plus problématique que la monospécificité des cultures favorise l'habitat des nuisibles.

En créant des zones artificielles où cohabitent, dans de grandes superficies, des plantes appartenant à la même espèce, l'Homme a donné aux insectes phytophages spécialistes d'une plante de très bonnes conditions pour se propager.

Les phytophages sont ainsi présents, alors que le terrain n'est souvent pas propice aux ennemis naturels des ravageurs, souvent décimés par les pesticides.

Le problème des intrants chimiques

Les engrais chimiques sont faits d'éléments minéraux directement assimilables par les plantes. Mais ils peuvent être dommageables à long terme, car ils ne reconstituent pas l'humus des sols, puisqu'ils sont faits de matière inorganique. De plus, ils sont peu favorables à la vie des organismes vivants du sol.

Leur production est coûteuse en énergie (engrais azotés). Ils sont appliqués à forte dose quelques fois dans la saison. Les surplus sont facilement lessivés vers les cours d'eau environnants plutôt